

4
Ney & some MS numbers

July 5.

Suppered 1797

to Halberstadt le 5 de juil

52079

Mes sentiments pour vous, sont tels que j'ai eu l'honneur de vous les
peindre, et mes regards sont inaltérables. Si vous respectez à l'infini,
et si pour mon malheur j'éprouve moins de sensibilité que vous voudriez me
voir, imputez-le, à mon organisation, à mes distractions continuelles, et à
une froideur naturelle dont je ne suis pas le maître, ce qui me fait
le plus de peine c'est de comprendre, et de prévoir, que vous ne
seriez jamais heureux avec moi, j'en veux du mal moi-même, sans dessein
de vous souhaiter un bonheur plus parfait. Je deviens d'une humeur
noire, hypocondre, et triste, mille choses y concourent, que vous
ne ignorez pas en partie, et qui d'ailleurs, ne serviraient à rien, de
vous détailler, ne pour le malheur, je suis à plaindre plus que
vous ne croirez, j'espère de ne jamais vous communiquer mes
chagrins, mais si leurs marces ne me permettent plus, de les supporter,
j'aurais recours peut-être, à cette amitié, que vous me faites
espérer d'avoir pour moi. Je vieillis, mes années s'écoulent,
dans une tristesse, qui doit persister à tous vus, qui me voit souvent,
j'aimerais vous le faire éprouver le moins que possible... en-
fin je prévois vos soucis en tout ce que je puis, vrai dans toutes
mes actions, vous me jugerez tel dans toutes les occasions. J'espère
sans faute, de vous présenter samedi ma triste figure, je vous prie
de saluer les enfants, et de me croire sans cesse votre très humble
et très dévoué serviteur et ami

Charley

